LE MULOT MENTEUR

UN DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÉCRIT PAR CHRISTIAN CAMPION

les films du préau

LA MAIN DE L'OURS

Un film de Marina Rosset

LE CONTE

C'est l'univers d'un conte à la fois terrible et drôle que Marina Rosset dévoile dans "La main de l'ours". L'histoire évoque la difficulté à devenir l'ami de qui ne nous ressemble pas, en l'occurrence un homme et un ours. Avec le contre-pied final et ironique "Demain, peut-être…", la réalisatrice rappelle tout bonnement que, dans la vie, il vaut toujours mieux garder les yeux ouverts même si l'on a très peur de ce qui nous entoure. La dimension tragique tient au drame auquel s'ajoute l'aveuglement du frère cadet quand il s'endort dans le dernier plan du film. Il est encore dans l'illusion qu'il retrouvera un jour prochain son nouvel ami.

1

Pourtant, quand il serre contre sa tête la patte griffue mais douce de la peau de l'ours devenue un confortable couvre-lit, chacun peut imaginer qu'il va comprendre l'erreur qu'il a commise puisqu'il a déjà vécu cette scène lors de la première rencontre en forêt. (1) Mais sa mémoire ne semble pas avoir bien enregistré le souvenir de cette sensation agréable. Tant pis pour lui, semble conclure la malicieuse Marina Rosset qui lui a pourtant dessiné de jolis yeux ronds et qui s'endort tout à son bonheur d'une journée bien remplie. Par la voix off, la réalisatrice confirme la naïveté du cadet des trois frères qui n'est pas près de se sentir coupable de la disparition de son ami. Dans cette conclusion, transparaît également l'image contradictoire que l'homme associe souvent à l'ours dans la vie comme dans les romans et au cinéma : d'un côté c'est le féroce grizzly capable du pire, de l'autre, c'est le nounours complice de nos douces nuits, ou le débonnaire Baloo du "Livre de la jungle".

LA MAIN DE L'OURS

Un film de Marina Rosset

2

3

LES PERSONNAGES

La réalisatrice a choisi la simplicité pour développer son scénario et en distiller les subtilités. Le trait de son dessin, sommaire mais précis, est son premier atout. Les personnages des trois frères se ressemblent naturellement. Ils ont la même corpulence, la même tête et le même nez à quelques millimètres près. (2) Il y a juste de petits détails qui font la différence. L'aîné ramasseur de bois est mal rasé, le chasseur a une petite balafre sur la joue et le cadet des tâches de rousseur. Chacun cultive en outre son originalité vestimentaire qui correspond à son rôle quotidien au sein de ce trio familial uni. Les scènes de leur coucher quand ils s'endorment devant un bon feu de cheminée, tous les trois dans le même lit, suffisent pour en témoigner.

Avec ses trois personnages, Marina Rosset joue encore de fantaisie. Quand les deux frères se blessent au bras, c'est le droit pour l'un, le gauche pour l'autre, mais ils s'accordent tous quand ils dorment pour laisser leurs pieds dépasser de la couverture. (3) Quand il s'agit de parler de leurs activités, elle utilise les techniques de l'animation. Pour évoquer leurs différents déplacements, elle fait simplement défiler derrière les silhouettes en papier découpé, le décor qui correspond à l'activité de chacun. De manière verticale pour l'un, horizontale pour l'autre. Un procédé qu'elle exploite de manière répétitive quand le cadet reprend la tâche de ses frères.

Pas besoin non plus de grandes démonstrations pour parler de leurs émotions. Un simple pied qui bat le sol suffit à traduire la perplexité devant la situation nouvelle qu'entraîne le premier accident en forêt. Des bras levés, la joie de voir revenir le cadet avec une grosse quantité de bois ou de reconnaître, pour l'ours, l'ami rencontré la veille. (4)

4

LA MAIN DE L'OURS

Un film de Marina Rosset

LES ASTUCES DE LA RÉALISATRICE

On retrouve enfin l'efficacité du travail d'animation de Marina Rosset au service de son scénario dans son goût de l'ellipse. La réalisatrice n'a pas besoin de tout montrer pour nous faire comprendre ce qui se passe. Du coup, toute la violence que porte son histoire avec les chutes ou les morts successives du lapin puis de l'ours, est atténuée. C'est une fonction qu'assure aussi la répétition des scènes du retour à la maison. Par exemple, avant de voir le cadet entrer dans le champ de la caméra portant le corps de l'ours, le spectateur est déjà préparé à l'énormité de cette situation. (5)

5

La justesse de la forme choisie par la réalisatrice trouve écho dans les mots et le ton apportés par la voix off du narrateur. Lui aussi use de la répétition, "je ne suis pas dans la forêt", lorsque le cadet apeuré essaie de se convaincre que rien ne peut lui arriver. Il traîne volontiers sur immeeennnse et énooorrrme pour nous donner un véritable aperçu de la taille de cet ours que Marina Rosset, soucieuse de son suspense, nous a montré que partiellement à sa première apparition.

6

Toujours dans la volonté de troubler le spectateur par les ingrédients de son histoire, la réalisatrice a trouvé de jolies formules bien déroutantes, "Et il buta contre un ventre mou". (6) Ce n'est pas le genre de péripétie qu'on s'attend à vivre en forêt quand on croise une bête sauvage.

LA MAIN DE L'OURS

Un film de Marina Rosset

7

Enfin, le narrateur s'appuie volontiers sur des silences pour mieux nous plonger dans l'ambiance sonore du film particulièrement soignée. Aux gazouillis des oiseaux répondent, les craquements sinistres des troncs d'arbres et les croassements de corbeaux. De manière flagrante, les bruits de la forêt - même le hululement d'un hibou - font vraiment moins peur quand on a les yeux ouverts. (7)

À ces petites touches sonores qui confortent l'atmosphère des scènes animées - le crépitement du feu participe au confort douillet de la dernière séquence alors que l'ours est devenu un chapelet de saucisses - il faut associer la petite marche mélodieuse toute simple, pincée et pianotée, qui se répète aux moments forts de l'action. Elle contribue à faire oublier le drame qui s'est noué devant nos yeux pour mieux mettre en lumière l'importance d'avoir un ami auprès de soi quand la vie nous fait traverser un moment difficile. (8)

8

LA MAIN DE L'OURS - EN IMAGES

Un film de Marina Rosset

LA MAIN DE L'OURS - L'ATELIER

Un film de Marina Rosset

LES TROIS FRÈRES

Reconstituer les portraits de chaque frère après en avoir découpé sur une feuille A4 tous les éléments qui les représentent et qui ont été mélangés. La tête, le buste, les bras en écharpe (un gauche et un droit) ou non, et les jambes, et en leur associant un objet spécifique : fusil, bouquet d'herbes et branche d'arbre mort. On peut fournir les images en noir et blanc à charge pour les enfants de reproduire les couleurs des personnages dans le film.

LA MAIN DE L'OURS - L'ATELIER

Un film de Marina Rosset

LES YEUX FERMÉS...

À l'aide de boîtes à chaussures, une pour chaque matière, identifier par le toucher différents tissus (soie, coton, jean, velours, laine, fourrure synthétique...). Il suffit de demander aux enfants de glisser leur main par un trou préalablement ouvert. Il faut prévoir en l'agrafant à l'intérieur, un petit rideau de toile pour masquer la matière en question.

On peut reproduire le même atelier en forêt avec des feuilles, de l'écorce, de la mousse, de l'humus, des fougères...

Toujours en forêt, fermer les yeux et écouter. Le chant d'un oiseau, le vent dans les arbres, un ruisseau qui coule, un déplacement d'animal, le craquement d'une branche sous le pied… Essayer avec les enfants de trouver les mots qui parlent le mieux de ses sensations.

LA FORÊT VOISINE

Dresser avec les enfants une carte du parc voisin ou de la forêt que l'on a été explorer en sortie scolaire. Sur une grande feuille, dessiner en se répartissant les tâches puis peindre les éléments qui sont les repères essentiels (un ruisseau, une mare, un pont, un grand arbre à la silhouette remarquable, une clairière, un banc, un poteau d'information…).

Y ajouter les éléments matériels que les enfants ont remarqués durant leur promenade ou qu'ils auront ramassés. Des feuilles, des plumes, des plantes, des crottes d'animaux… Prévoir de petits sacs de congélation pour les matériaux les moins agréables à prendre à la main.

LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Un film de Sophie Roze

1

2

UN PETIT GARÇON RÉSERVÉ...

Du haut de ses sept ans, Joseph, que Sophie Roze a choisi comme personnage principal de son histoire, est un garçon réservé. Il est aussi maladroit avec les choses qu'avec ses camarades. Il se passionne pour un animal, fragile lui-même et prompt à se renfermer dans sa coquille : l'escargot. Joseph en fait la collection et il a installé dans sa chambre un vivarium où il garde à portée de main ses amis gastéropodes.

En classe, le garçon est un élève rêveur, plus tenté de regarder par la fenêtre qu'au tableau et il se laisse facilement distraire quand un escargot, décidément omniprésent, se glisse sous sa chemise ou son chapeau. (1) Et puis, il y a les bois, tout près de l'école. C'est l'endroit où Joseph aime aller se promener au moment des récréations. C'est là qu'il retrouve ses animaux favoris qui apprécient sa compagnie. Leur complicité prend d'ailleurs une forme inattendue quand Joseph se transforme en arbre à escargots, tout simplement en étendant les bras. (2)

L'ensemble de ce portrait se dessine dès le démarrage du film. Il est associé à d'autres péripéties comme les nombreuses chutes (du tourniquet, sous le pupitre d'écolier ou sous la toile qui a servi à la leçon de biologie). Le tout possède un ton léger que souligne une musique très enjouée et rythmée. En même temps, la réalisatrice, très inventive et qui manifeste toujours son souci des détails, introduit progressivement des éléments qui vont préparer au voyage fantastique que Joseph va entreprendre au fond de lui-même. Il s'agit par exemple de la silhouette d'un nombriliste qui va naître dans les replis de la toile où est représenté le corps humain et qui tombe sur Joseph. (3)

3

LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Un film de Sophie Roze

4

5

Tout à sa passion des escargots, le petit garçon se pose aussi des questions sur la vie, un état d'esprit que la leçon de biologie ne fait que précipiter. Lui qui attrape facilement le tournis sur un tourniquet, qui a la tête dans les nuages ou qui a fait de la spirale la forme la plus présente dans son quotidien, ne peut qu'être intrigué, et pourquoi pas aspiré, par ce nombril au milieu de son ventre. Comme d'autres enfants de son âge à l'imagination fertile, il n'écoute pas vraiment en classe - la voix de la maîtresse passe d'ailleurs bien vite au second plan - mais il aime aller au bout de ses interrogations. N'étant pas bavard, il pose tout simplement le doigt sur son nombril. (4)

Quand on y met le doigt, tout le corps y passe. Joseph découvre à ses dépens la vérité de ce proverbe, ce que le travail d'animation tout en volume de Sophie Roze et la musique qui s'emballe nous font immédiatement accepter. La chute au fond de lui-même puis la descente accélérée dans les escaliers vers cette ville étrange, qui se dresse vers le ciel en une spirale concentrique, servent de sas. Une porte s'ouvre alors, les escaliers remontent et Joseph arrête enfin sa course. (5) Il est entré dans un autre monde plutôt extraordinaire.

Habilement, la réalisatrice nous a préparé à cette rupture de ton comme de lieu. Il y a eu quelques hallucinations de Joseph et, surtout, il y a un facteur déclencheur de ce mauvais rêve. Ce n'est pas le chatouillis de l'escargot qui s'est lové sur son nombril qui provoque l'emballement de l'imagination de Joseph, mais bien l'envol du chapeau de paille. Depuis le début du film, même au lit ou en classe, celui-ci n'a pas quitté le crâne du garçon. C'est l'outil idéal pour symboliser le fait que Joseph vient de perdre un peu la tête. D'ailleurs dès qu'il s'arrête sur les escaliers de son rêve, un coup de vent ramène le chapeau. Le jeune explorateur, à nouveau au complet, peut s'aventurer plus loin dans cet univers bizarre. (6)

6

LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Un film de Sophie Roze

UN PETIT GARÇON CURIEUX...

Quoique timide, le garçon n'est pas peureux mais plutôt curieux du monde qu'il découvre. Il ne s'effraie nullement devant Mesdames Nombril et Épicentre à l'esprit comme le corps tournés vers elles-mêmes et, plutôt que de revenir sur ses pas, le téméraire Joseph choisit de grimper vers le sommet de cette ville un peu angoissante pour mieux comprendre. Dans cette ascension, Sophie Roze réussit à glisser quelques notes de fantaisie dont la rencontre avec un nombriliste qui pourrait bien être un autre lui-même, arrivé à l'âge adulte. (7) Leur pas de deux où ils se révèlent leurs mêmes tics est la dernière respiration dans cette montée interminable où il se confirme que le phénomène de ressemblance des nombrilistes et des escargots s'accentue comme leur repli sur soi face à cet étrange étranger.

Joseph lui poursuit son chemin jusqu'au sommet où il découvre une porte ressemblant étrangement à un énorme nombril. Il est toujours dans la logique de son interrogation du départ mais c'est aussi un pic d'intensité dans le film. À l'intérieur, ultime gros frisson, le petit garçon découvre une coquille gigantesque à l'écho formidable qui abrite un escargot immense dont la tête lui ressemble trait pour trait. (8) La boucle est bouclée ou presque. La musique s'emballe à nouveau. Le garçon se fait avaler puis l'ensemble de la ville, maison par maison. Comme dans nos plus mauvais rêves, c'est toujours au moment où l'on a l'impression de tomber dans un tourbillon sans fin, que se produit le réveil brutal. Pour Joseph, il en va ainsi et c'est le chapeau, de retour sur sa tête, qui témoigne du retour à la normale, ce que confirme l'escargot qu'il régurgite.

7

8

UN PETIT GARÇON COURAGEUX

De manière symbolique, ce voyage fantastique dans son for intérieur va déclencher chez l'enfant des décisions radicales. D'un côté, il libère tous les escargots de son vivarium qu'il pourra continuer à fréquenter dans les bois. De l'autre, par un habile jeu de perspectives, il se retrouve impliqué au milieu d'un trio de camarades d'école en train de jouer. Sophie Roze a la finesse d'utiliser un joli quiproquo pour renouer le lien au cœur de ce petit monde. C'est un escargot, qui s'est oublié sur la parka jaune de Joseph, qui fait l'intermédiaire. "Il est tout timide", remarque un des garçons qui le reçoit dans sa main. (9) "Oui, un peu, répond Joseph en parlant plutôt de lui-même alors qu'il a un instant craint d'avoir été identifié comme l'escargot en question. Mais non, son mauvais rêve s'est définitivement envolé et, pour la première fois dans le film, il s'exprime par des mots et va vers les autres. C'est un autre petit pas dans sa vie d'homme que le garçon vient de franchir.

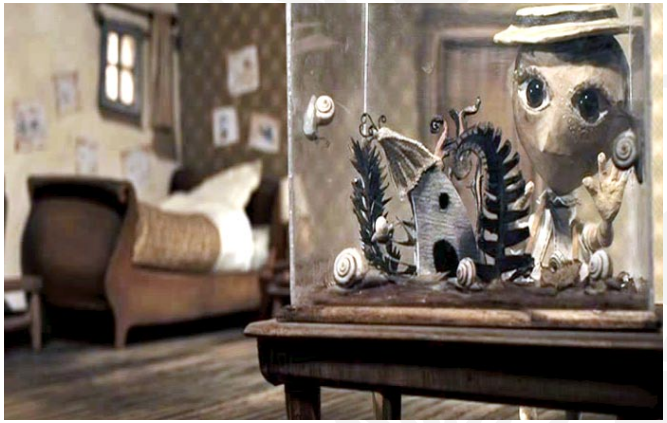
9

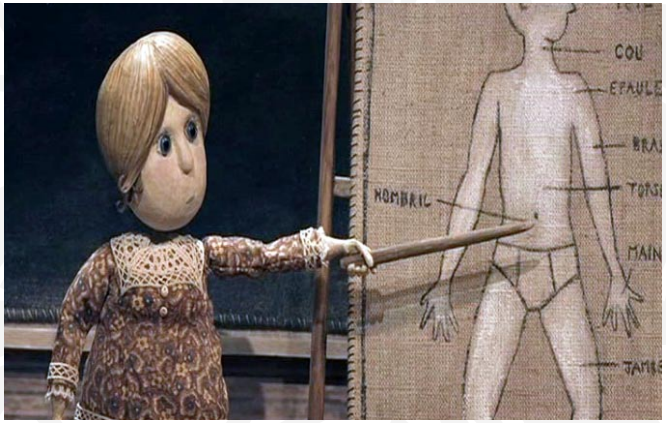
Un dernier élément est important pour comprendre le travail de Sophie Roze dans son film. Il faut juste savoir qu'elle a voulu, au travers du personnage de Joseph, rendre hommage au comédien américain Buster Keaton qu'elle apprécie tout particulièrement et dont le véritable prénom d'état-civil était bien Joseph. (10) Le canotier que portait cette figure essentielle du cinéma muet est l'objet le plus évident de ce coup de chapeau, mais le mutisme du garçon renvoie aussi au visage de "l'homme qui ne rit jamais", un personnage introverti mais qui n'a peur de rien à l'écran. Dans les films qui l'ont rendu célèbre, l'acteur adore surprendre le spectateur par des gags où il cultive particulièrement le détournement d'objets, ce que Sophie Roze a régulièrement introduit à sa manière dans le fil de son histoire à la fois grave et touchante.

10

LES ESCARGOTS DE JOSEPH - EN IMAGES

Un film de Sophie Roze





LES ESCARGOTS DE JOSEPH - L'ATELIER

Un film de Sophie Roze

LES ESCARGOTS

Il y a des dizaines d'espèces d'escargots, aux formes et aux couleurs les plus variées. Si certains ont des noms simples et rigolos comme le petit-gris, d'autres sonnent de manière plus étrange comme le planorbe. Avant de dessiner et de peindre les formes si originales de leurs coquilles, chercher dans un jardin ou dans des planches naturalistes - un peu dans l'esprit du générique du film - l'escargot qui vous semble le plus extraordinaire à représenter.

LES COLLECTIONNEURS

La collection d'escargots de Joseph est une invitation à évoquer ces passions des hommes pour les timbres, les petites voitures, les boîtes de camembert, les horloges à balancier et mille autres sujets. C'est l'occasion également de s'intéresser aux noms bizarres et peu employés qui qualifient ces drôles d'occupations (la marcophilie navale...)

LE JEU DE L'OIE

Le parcours de Joseph dans la ville de son rêve et son retour à la case départ peuvent permettre de se lancer dans la fabrication d'un jeu de l'oie géant où tous les éléments de ses aventures seraient figurés. Il faut d'abord faire avec les enfants leur inventaire, les personnages (mesdames Ombilic et Épicentre, l'escargot géant, les personnages-escargots du haut de la ville...) comme les éléments de décor (portes, escalier, terrasse de café, tramway...) Le canotier serait bien sûr l'élément permettant de se déplacer.

LE LOUP DEVENU BERGER

Un film de Rebecca Akoun

UN LOUP TOTALEMENT HUMANISÉ...

C'est une fable peu connue et très courte de Jean de la Fontaine que la réalisatrice Rebecca Akoun a choisi d'illustrer dans ce court métrage *Le loup devenu berger*. Le fabuliste y rappelle en quelques vers sa défiance envers ceux qui veulent tromper leur monde et arranger leurs seules affaires en essayant de déguiser leur propre personnalité. Le loup, fidèle interprète des comportements humains dessinés et brocardés par La Fontaine, est une nouvelle fois au cœur de la démonstration. Pris à partie puis démasqué par un troupeau de modestes brebis, plus fines à cette occasion que leur dangereux prédateur, il récupère une fois encore le mauvais rôle. (1)

1

2

De manière originale, la réalisatrice Rebecca Akoun a choisi de pousser plus loin l'anthropomorphisme cher à La Fontaine. Pour ce faire, elle nous présente le loup bien avant que la fable ne démarre vraiment et, surprise, son principal protagoniste n'est pas du tout celui que l'on s'attend à découvrir. Le loup mène une vie des plus casanières. Il a tout simplement abandonné sa tanière pour un intérieur cossu et bourgeois. Le voici rangé, le loup. L'air de rien, il aime faire l'homme à moins qu'il n'essaye déjà de tromper son monde. Toute l'habilité de Rebecca Akoun est de nous dresser ce portrait sommaire par une série de quelques gros plans successifs où le loup n'apparaît que partiellement. Tout témoigne du train-train de la vie qui semble désormais la sienne. Il essuie soigneusement ses pieds griffus sur le seuil de sa maison, écoute de la musique sur un vieux gramophone, prend le thé, lit le journal et même somnole dans son fauteuil tout à son bonheur sédentaire. (2) La caméra nous offre d'ailleurs en conclusion de cette présentation bien dosée un regard panoramique sur l'appartement. Pas de doute : le loup a changé d'existence et s'est acheté une conduite.

LE LOUP DEVENU BERGER

Un film de Rebecca Akoun

...OU PRESQUE !

Mais il suffit de peu de choses pour réveiller l'instinct du fauve. Au-dessus des notes de la chanson populaire qu'il écoute, le loup entend bientôt des cris qui ne trompent pas. Il sort de sa torpeur et retrouve des attitudes et des regards de son passé de chasseur, même si c'est par une fenêtre qu'il fait le guet. Juste en face de chez lui, voici qu'apparaissent les brebis dont les bêlements l'ont réveillé quelques minutes plus tôt. Le récit de la fable peut alors démarrer, mais grâce à la réalisatrice, le spectateur est déjà prévenu de la tromperie qui se prépare. [3]

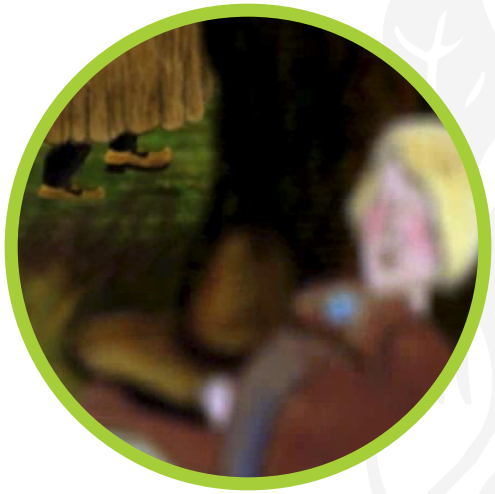
Rebecca Akoun profite en outre de l'entrée en jeu des premiers vers, où le loup entend s'aider de la peau du renard afin de composer un nouveau personnage, pour conforter son parti pris initial. Jusqu'à présent son loup faisait l'homme mais n'en avait pas encore pris l'habit. On le retrouve en conséquence chez le tailleur où la réalisatrice utilise la même technique de plans précis et successifs pour habiller l'animal en un tournemain. Il devient un berger crédible. Son aplomb est tel qu'il se permet d'offrir des bonbons aux enfants qui aident le tailleur, de jeter la pièce à l'homme pour salaire et de saluer la compagnie d'un geste élégant. Pour un peu, on croirait le loup parodiant un homme de théâtre, alors que lui-même joue une comédie. [4]

3

4

LE LOUP DEVENU BERGER

Un film de Rebecca Akoun



5

Dès lors, pendant que la bande-son donne désormais place aux vers qui s'enchaînent, Rebecca Akoun choisit par ses dessins de ne pas illustrer mot à mot les situations décrites. Elle préfère le plan fixe, ce qui permet d'apprécier la qualité de la mise en couleurs soignée et réalisée pour chaque scène depuis le début du film. Elle se permet même d'utiliser au mieux la grammaire du cinéma pour traduire le fait que le faux Guillot prend les choses en mains derrière le dos du véritable berger. Utilisant la profondeur de champ de son banc-titre, elle laisse entrevoir la silhouette du loup passer en second plan alors que le jeune garçon gardant le troupeau disparaît dans le flou au premier plan. (5)

Tout est alors en place pour que le loup passe à l'action en croquant quelques brebis, mais il semble que d'avoir fait l'homme ces derniers temps, lui a un peu troublé la raison. Avant de s'essayer à "contrefaire la voix du pasteur", le voici qui prend des airs de tragédien prêt à la grande tirade finale d'une pièce du répertoire. Il frappe deux coups au sol de son bâton de berger, puis jauge l'attention de son public avant de marcher d'un côté à l'autre de sa scène comme s'il voulait s'échauffer avant de déclamer. (6) Rebecca Akoun poursuit ainsi dans la mise en perspective de la fable qu'elle a abordée depuis le début du film et en rend plus crédible le déroulement dramatique.

6

LE LOUP DEVENU BERGER

Un film de Rebecca Akoun

Mais à vouloir imiter les hommes, le loup n'en a pas encore obtenu la voix. Il semble d'ailleurs en douter lui-même tant il tarde à prendre la parole. L'incompréhensible grognement qui échappe de sa gorge vient interrompre le suspense qui s'est instauré grâce à une succession de plans en champ-contrechamp du troupeau et de leur faux gardien. La musique très saccadée se met d'ailleurs au diapason de cette atmosphère tendue. [7]

7

Quand le rideau tombe sur la tromperie du loup, Rebecca Akoun laisse les mots de La Fontaine en conter le détail et ne rompt pas le climat relativement serein qu'elle a construit depuis le début du film. Le loup s'enfuit aussi posément qu'il était arrivé, vêtements en moins puisque le chien de berger les lui a arrachés.

La technique d'éléments découpés utilisée par la réalisatrice pour l'animation de ses personnages rappelle les illustrations de livres pour enfants du début du XXe siècle et sert cette intention. Jean de La Fontaine peut conclure que "toujours par quelque endroit, fourbes se laissent prendre", Rebecca Akoun vient ajouter sa propre vision de l'affaire en proposant pour son plan final, le loup réfugié au cœur de la forêt et non dans son doux foyer du début de l'histoire. Il est sûrement déçu de ne pas avoir croqué une brebis, mais il semble arborer un beau sourire carnassier. Le loup a retrouvé son véritable milieu, celui qui convient à son instinct et à ses habitudes, et ce ne sont pas les joyeuses notes finales qui accompagnent le dernier plan où il redresse la tête l'œil tout pétillant, qui traduisent le contraire. [8]

8

LE LOUP DEVENU BERGER - EN IMAGES

Un film de Rebecca Akoun

LE LOUP DEVENU BERGER - L'ATELIER

Un film de Rebecca Akoun

LECTURES

LE LOUP DEVENU BERGER DE JEAN DE LA FONTAINE

Un loup, qui commençait d'avoir petite part
Aux brebis de son voisinage,
Crut qu'il fallait s'aider de la peau du renard,
Et faire un nouveau personnage.
Il s'habille en berger, endosse un hoqueton,
Fait sa houlette d'un bâton,
Sans oublier la cornemuse.
Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
Il aurait volontiers écrit sur son chapeau :
« C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau.»
Sa personne étant ainsi faite,
Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,
Guillot le sycophante approche doucement.
Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,
Dormait alors profondément ;
Son chien dormait aussi, comme aussi sa musette :
La plupart des brebis dormaient pareillement.
L'hypocrite les laissa faire ;
Et pour pouvoir mener vers son fort les brebis
Il voulut ajouter la parole aux habits,
Chose qu'il croyait nécessaire.
Mais cela gâta son affaire,
Il ne put du pasteur contrefaire la voix.
Le ton dont il parla fit retentir les bois,
Et découvrit tout le mystère.
Chacun se réveille à ce son,
Les brebis, le chien, le garçon.
Le pauvre loup dans cet esclandre,
Empêché par son hoqueton,
Ne put ni fuir, ni se défendre.
Toujours par quelques endroits fourbes se laissent prendre
Quiconque est loup agisse en loup :
C'est le plus certain de beaucoup.

Lire la rencontre avec le renard dans Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry où les deux personnages discutent sur le fait d'être apprivoisé.

LE LOUP

Le loup fait-il toujours peur ou est-il, plus souvent que d'autres prédateurs, la victime des hommes ? Faire avec les enfants le portrait du loup qu'ils connaissent au travers des histoires qu'ils ont entendues ou des fables de Jean de la Fontaine.
Dresser avec les enfants l'inventaire de toutes les actions qu'accomplit le loup et qui ne correspondent nullement à son véritable comportement, même s'il est apprivoisé. Derrière le loup de la fable, Jean de La Fontaine parle bien des hommes, les hypocrites, les imposteurs, les manipulateurs…

LE LOUP DEVENU BERGER - L'ATELIER

Un film de Rebecca Akoun

TOUJOURS PAR QUELQUES ENDROITS FOURBES SE LAISSENT PRENDRE

Peindre dans sa simplicité, la scène du berger conduisant son troupeau.

LE MULOT MENTEUR

Un film de Andréa Kiss

1

2

UN FILM D'AVENTURES

"Le Mulot menteur" est le prototype du film d'aventures mettant en scène un personnage a priori falot qui réussit, grâce à son imagination fertile et à l'habileté de sa langue, à se tirer avec humour et intelligence de toutes les situations périlleuses où il a glissé le pied. Les rencontres qu'il fait dans la forêt, sur le chemin du domicile conjugal, sont autant de rebondissements qui confirment son talent de conteur affabulateur, mais la chute de cette histoire sonne comme un contrepied charmant sur le pouvoir des mots. Alors que, pour la première fois du film, le mulot dit la vérité à son épouse, très en colère de l'avoir attendu si tard dans la nuit, ses explications exactes tombent à plat. Heureusement, son air pitoyable devant les clochettes qui viennent une à une de se détacher de la fleur-cadeau, le mulot est à son arrivée pris en plongée par la caméra pour accentuer la dimension ridicule de sa situation - et l'amour que cette dernière accorde à son "roi des menteurs" effacent tout accroc. Les deux personnages s'embrassent et leur réconciliation peut se faire dans l'intimité du domicile dont la porte se referme devant le spectateur. (1)

C'est une fin heureuse, mais il ne faut pas s'en contenter. Par un dernier clin d'œil, la réalisatrice Andréa Kiss donne les clés de ce conte animalier par la conversation murmurée qui se prolonge entre les deux rongeurs alors que défile le générique de fin. Pour la mulote, son mari a toujours la tête dans les étoiles. Pour ce dernier, son épouse est la seule étoile qui soit au monde. (2) Dans le même temps, la caméra remonte dans un travelling vertical vers la voûte céleste. Elle ne fait que prendre le chemin inverse à celui emprunté au début du film, quand le premier mensonge se promène encore sous forme de vaisseau spatial au milieu des planètes de la galaxie et avant qu'une petite étoile ne se détache du ciel et ne tombe au fond d'un verre, dans la taverne où le mulot menteur se désaltère. (3)

C'est un raccord de cinéma réussi qui donne d'emblée le ton du film avec la voix du conteur qui se fait de plus en plus audible : le vrai sera un peu malmené et le merveilleux aura sa place.

3

LE MULOT MENTEUR

Un film de Andréa Kiss

UN CONTE FANTASTIQUE

4

“Le Mulot menteur” est donc un conte fantastique qui s’attache tout de suite à démontrer la capacité du rongeur volubile à captiver son auditoire. La scène de la taverne est à ce titre exemplaire pour témoigner de la qualité de l’attention portée par les animaux au narrateur. (4) Comme il s’agit d’une situation très statique et que l’animation utilise de papiers découpés, c’est le montage et la variété des plans concernant les différents personnages qui donnent le rythme au film et rendent chacun sensible à ce que raconte le mulot. Avant de s’intéresser à chaque protagoniste, la caméra fixée sur le mulot se retire progressivement pour faire découvrir au spectateur l’auditoire disparate qui s’est assemblé autour du petit rongeur dont la silhouette peinte en bleu se détache particulièrement. L’intensité du récit joue ensuite du va-et-vient entre le conteur et ses auditeurs. La coccinelle écarquille les yeux de crainte, l’ours cache les siens, la chèvre retourne sa tête pour découvrir le trou noir qui la menace et le renard, le seul qui doute de ce qui se raconte, a droit à un très gros plan sur son regard pour bien insister sur la perplexité qui agite ses pensées. (5) C’est simple mais bien composé. L’humour et le bizarre sont déjà au rendez-vous et se pose immédiatement la question de savoir quelle est donc cette forêt dont la taverne est capable de réunir dans une bonne entente une girafe, des chauve-souris, des lapins, un blaireau…

5

LE MULOT MENTEUR

Un film de Andréa Kiss

6

7

Le conteur, lui tout à son récit, n'oublie pas pour autant ses devoirs. Par une association d'idées, les étoiles évoquées dans son histoire le ramènent à son épouse qu'il imagine battre du pied d'impatience au seuil de leur maison. Le mulot est immédiatement arrêté dans son élan et file laissant son public en plan, à l'intérêt juste aiguisé d'avoir un jour prochain la suite du récit.

Le mulot est un animal nocturne et, hors de la taverne, il est aussi chez lui, dans la forêt comme dans les prés. (6) Démarre alors le chemin du retour que la réalisatrice a particulièrement soigné par la variété de ses décors, de ses touches de lumière et par la douceur d'ambiances que favorise le travail à l'aquarelle. Pour le rongeur, la nuit en forêt n'a rien d'angoissant et il y fait même son marché en dénichant un joli cadeau à remettre à son épouse. (7)

Une fois encore, Andréa Kiss confirme par la variété des plans qu'elle associe son sens de la composition et sa sensibilité poétique. Quand une rafale de vent emporte les aigrettes de la tige de pissenlit que le mulot vient de couper, c'est une autre voie lactée qui semble un moment envahir le ciel. (8) L'atmosphère touche encore au merveilleux quand la lune vient se mirer dans la mare où le rongeur a mis les pieds, ce qui lui donne envie de siffloter.

8

LE MULOT MENTEUR

Un film de Andréa Kiss

9

10

LE POUVOIR DES MOTS

L'humour n'est pas non plus absent de ce parcours et l'on découvre que le mulot malin, tout en étant prévenant à l'égard de son épouse, a parfois les yeux plus gros que le ventre, qu'il lui arrive d'être bravache et surtout qu'il reste témérairement curieux. Mais ce n'est aussi qu'un petit rongeur tremblant de tout son corps quand il croise les animaux plus grands qui habitent la forêt et ses abords. Qu'il s'agisse d'un loup ou d'un bélier. (9)

Deux épisodes comico-dramatiques vont s'intercaler lors du retour du personnage principal dans son foyer. À chaque fois, le mulot va réussir à sortir les victimes des mauvais pas dans lesquels elles se sont fourrées, et cela ne fera que confirmer que la nature du mensonge n'est pas si facile que cela à définir. (10) En effet, en jouant celui qui a réponse à tout, en passant outre ses propres peurs, en inventant des formules inattaquables quant à leur crédibilité - "je suis capable de voir le moustique au crépuscule à une distance de cinq kilomètres" - le mulot va ajouter une nouvelle dimension à ses capacités à user de belles paroles pour tromper son monde.

Ses mensonges s'avèrent en fait très utiles : ils redonnent tout simplement confiance au loup comme au bélier. Le parti pris du conte, donc de la réalisatrice, va même au-delà puisque le renard - le seul à avoir douté de la parole du mulot - est à la fin la seule victime des mensonges du rongeur. Et tout est construit pour que chacun pense que c'est bien mérité. À vouloir jouer au plus fort, le renard trouve un adversaire à sa taille chez le bélier, lequel a, par les formules comme par l'attitude, très bien compris la leçon du mulot. Quant au renard, sa mésaventure lui a tellement retourné la tête qu'il se demande finalement si ce mulot n'est pas vraiment ce qu'il déclare être : un véritable connaisseur des étoiles. (11)

11

LE MULOT MENTEUR

Un film de Andréa Kiss

L'autre dimension de la leçon apportée par le mulot est celle du bon sens. À chaque fois, le loup comme le bélier ont les moyens de s'en tirer seul, mais il faut qu'un plus petit qu'eux, toujours obligé de se débrouiller pour éviter les travers du monde, vienne les aiguiller sur leur amour-propre et leur ouvrir les yeux sur leurs véritables capacités. [12]

Dans "Le Mulot menteur", le pouvoir persuasif des mots est central : avoir la variété du vocabulaire à décrire une même situation - faire sa fête, régler son compte, prendre pour son grade, mettre une raclée - soulignée par la qualité de l'interprétation. À ce titre, le mulot devant le bélier démontre les qualités de son jeu de comédien prompt à joindre le geste à la parole. La dimension de farce, si souvent abordée par le théâtre classique, n'est jamais loin. [13]

Enfin, si les dialogues ont une place essentielle dans l'histoire, la réalisatrice a su dans le rythme du film accorder des moments de répit au spectateur sans qu'un seul mot ne soit échangé. Le parcours du mulot entre chaque rencontre témoigne de ce souci comme la discrétion de la partition musicale ou les nuances apportées aux ambiances sonores. Le blues du loup malheureux est la plus drôle de toutes et, la plus charmante, le tintinnabulement des jolies clochettes de la fleur cueillie par ce mulot définitivement trop attentif aux gens pour ne rester dans les têtes qu'un simple menteur.

12

13

"Le Mulot Menteur" est une adaptation du conte Hongrois d'Ervin Lazar. Sa traduction en français est disponible aux éditions l'Harmattan.

LE MULOT MENTEUR - EN IMAGES

Un film de Andréa Kiss

LE MULOT MENTEUR - L'ATELIER

Un film de Andréa Kiss

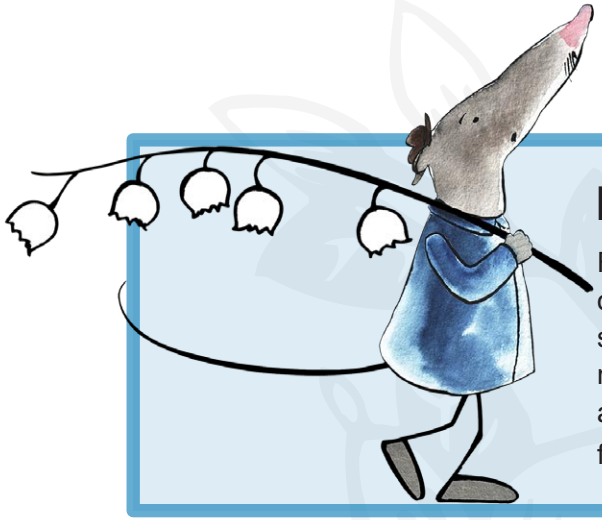
LA TAVERNE

Reconstituer le bestiaire rassemblé dans la taverne. Chaque personnage peut être dessiné sur une feuille de grand format, puis découpé et peint de deux couleurs, l'une pour le corps, l'autre pour les yeux. Apprendre aux enfants - par référence à la technique de l'aquarelle largement utilisée dans le film - à délayer la même couleur pour apporter des nuances d'ombre ou de teinte pour obtenir le résultat final.

Une fois le bestiaire reconstitué, recomposer la scène du film, tous réunis autour du mulot.

LE MULOT MENTEUR - L'ATELIER

Un film de Andréa Kiss



LE MULOT

Faire le portrait du mulot (par écrit ou par oral selon l'âge des enfants), en détaillant ses qualités et ses défauts. Est-il un personnage sympathique ? Le reproduire en dessin avec son petit chapeau et ses pattes toutes fines stylisées par un seul trait noir.

UNE HISTOIRE...

Est-ce que c'est bien de mentir ? Évoquer avec chacun et au travers d'anecdotes personnelles, notre capacité à dire la vérité tout le temps. Inventer une histoire abracadabrante à partir d'étoiles et d'animaux et demander aux enfants s'ils aiment également qu'on leur raconte des histoires.

LES INTRUS

Ajouter des intrus, à la liste ci-dessous des animaux aperçus dans le film, et demander aux enfants de les trouver :

Lapin	Renard
Cochon	Mouton
Vache	Mulote
Cerf	Fourmi
Girafe	Rongeurs
Blaireau	Chauve
Sanglier	Souris
Ours	Loup
Coccinelle	Bélier
Chèvre	Papillons